XIXE SIÈCLE

Un recueil de nouvelles

ÉTONNANTS • CLASSIQUES

LA PARURE
ET AUTRES SCÈNES
DE LA VIE PARISIENNE
MAUPASSANT

GF Flammarion Texte intégral

MAUPASSANT

La Parure et autres scènes
de la vie parisienne

I. Un autre recueil de nouvelles de Maupassant

Pour compléter notre collection qui offre déjà quatre volumes consacrés à Maupassant, *Boule de suif, Le Papa de Simon et autres nouvelles, Toine et autres contes normands* et *Le Horla et autres nouvelles fantastiques*, nous proposons aujourd'hui ce recueil de nouvelles, centré autour de *La Parure*, et dont le regroupement est motivé par la présence d'un décor parisien. Paris est dans la deuxième moitié du XIXe siècle une source d'inspiration des grands auteurs de l'époque : Balzac, Zola et même Baudelaire évoquent, décrivent et peignent cette grande ville que les travaux d'Haussmann vont transformer. C'est pour cette raison qu'en paraphrasant Balzac nous avons intitulé ce recueil *Scènes de la vie parisienne*.

Les cinq nouvelles qui nous présentons ici ont été publiées par Maupassant dans des journaux parisiens, entre 1884 et 1891. « La Parure » et « Un lâche » ont été publiées en 1884 et recueillies dans les *Contes du jour et de la nuit* ; « Le Rendez-vous », qui apparaît dans le recueil *La Main gauche*, avait paru d'abord dans *L'Écho de Paris* en 1889, tout comme « Le Masque » recueilli ensuite dans *L'Inutile Beauté* ; « Les Tombales » ont été publiées en 1891 et recueillies dans *La Maison Tellier*.

II. Lectures

A. La nouvelle au XIXe siècle

Le récit bref est un genre florissant au XIXe siècle. La plupart des grands romanciers comme Mérimée, Flaubert ou Maupassant cultivent le genre. Mais le XIXe siècle n'a pas inventé cette forme brève : celle-ci existait déjà au Moyen Âge (lais, fabliaux) ou aux XIVe et XVIe siècles (courts récits faits par des devisants, comme dans *Le Décaméron* de Boccace ou *L'Heptaméron* de Marguerite de Navarre).

Cependant les auteurs du XIXe siècle ont cultivé l'ambiguïté lexicale qui touche ce genre bref qu'ils nomment tantôt nouvelle tantôt conte. Le mot « nouvelle » est très proche de son sens étymologique *novella*, « les choses récentes », et le terme de conte renvoie moins au genre littéraire pétri de merveilleux qu'à une technique narrative : la nouvelle est un conte parce qu'elle est contée, c'est-à-dire racontée. Ainsi les *Contes de la Bécasse* de Maupassant rassemblent des nouvelles constituées d'anecdotes échangées par des chasseurs au cours d'un bon repas.

Cependant la nouvelle se définit essentiellement au XIXe siècle par rapport au roman : un nombre de pages limité, un cadre plus étroit, peu de personnages, peu d'événements, parfois un seul épisode marquant le tournant d'une vie, un dénouement inattendu, tout étant agencé en vue de l'effet à produire sur le lecteur : surprise, indignation, effroi, tendre émotion… L'histoire est fermée sur elle-même et bien souvent encadrée dans un premier récit qui met en scène le narrateur en veine de confidences : c'est le cas notamment de la nouvelle « Les Tombales » présente dans ce recueil.

Au XIXe siècle, la nouvelle emprunte à tous les domaines : s'inspirant du folklore, de légendes, de mythes, elle se nomme conte merveilleux ; elle se fait fantastique lorsque la réalité vacille sous l'intrusion du

surnaturel et devient réaliste lorsqu'elle s'inspire du monde de l'époque. En effet, la nouvelle suit l'évolution des grands mouvements littéraires du siècle, et c'est avec le réalisme de la deuxième partie du XIXe siècle qu'elle s'intéresse aux humbles destinées, aux intrigues de la vie de province ou parisienne, aux tracas de la vie quotidienne. C'est dans cette veine réaliste que s'inscrivent ces cinq nouvelles de Maupassant, tout comme *Un cœur simple* de Gustave Flaubert, qui raconte la vie d'une servante pauvre et bornée, ou *À vau-l'eau* de Huysmans qui est l'épopée grotesque d'un vieux garçon en quête d'un restaurant décent pour dîner.

B. Structure des nouvelles

Charles Baudelaire examinant, en 1857 dans *L'Art romantique*, l'œuvre d'Edgar Poe s'attache à définir l'intérêt de la nouvelle : « La nouvelle a sur le roman à vastes proportions cet immense avantage que sa brièveté ajoute à l'intensité d'effet. Cette lecture, qui peut être accomplie tout d'une haleine, laisse dans l'esprit un souvenir bien plus puissant qu'une lecture brisée, interrompue souvent par les tracas des affaires et le soin des intérêts mondains. L'unité d'impression, la *totalité* d'effet, est un avantage immense qui peut donner à ce genre de composition une supériorité tout à fait particulière, à ce point qu'une nouvelle trop courte (c'est sans doute un défaut) vaut encore mieux qu'une nouvelle trop longue. » Les nouvelles de Maupassant répondent à ces caractéristiques et leur réussite tient justement à cette « intensité d'effet », à cette « totalité d'effet » qui laisse un « souvenir […] puissant ». En effet, chacune d'elles a une structure dramatique qui mène à une révélation, et cette révélation est ménagée dans une chute. La fin de « La Parure » est à cet égard emblématique : Mathilde Loisel apprend que ses dix ans de labeur auront servi à remplacer et à rembourser

un collier de verroterie. Le lecteur en même temps que le personnage reçoit cette nouvelle qui le conduit à reconsidérer l'ensemble de la nouvelle et du destin du personnage. Dans « Le Masque » et dans « Les Tombales », la révélation est celle de l'identité des personnages, et dans « Un lâche » et « Le Rendez-vous », les protagonistes découvrent leurs faiblesses et leurs peurs. La chute est le point déterminant de chaque nouvelle, et la construction dramatique presque théâtrale ne fait chaque fois que conduire à cette fin culminante. Ainsi, dans « Un lâche », le cadre spatio-temporel très resserré, le découpage en quatre actes, et la progression inéluctable de la peur et de l'angoisse, ainsi que la valeur programmatique du titre contribuent à la dramatisation du récit et à son efficacité. Cette structure dramatique si particulière et son aboutissement dans une chute révélatrice symbolisent en quelque sorte le destin de trois des protagonistes : Maupassant raconte la dégradation et la déchéance de Mathilde Loisel, mais aussi celles de Songe-au-gosse et du vicomte de Signoles. L'auteur ne pouvait choisir forme mieux adaptée pour raconter ses destins malheureux.

C. Paris et les Parisiens

Paris est le cadre spatial de toutes les nouvelles de ce recueil. Et pourtant la ville est presque absente des récits. Évoquée à travers quelques noms de rues, Paris n'est pas comme chez Zola décrite avec précision ; elle serait plutôt évoquée à la manière balzacienne – dans *Ferragus* ou *La Fille aux yeux d'or* par exemple –, à travers ses habitants qui en dessinent les contours et en donnent une vision emblématique. Ainsi, dans ces cinq nouvelles, Paris est un lieu de fête, de jouissances et de réjouissances, mais sur lequel plane la menace du temps, de la vieillesse et de la lassitude. Mais c'est aussi un lieu où l'on perd : le vicomte de Signoles perd tout courage, Mathilde Loisel son bijou, et

Songe-au-gosse sa jeunesse et sa beauté : tous perdent quelque chose et cela les perd. C'est encore un lieu où l'on aime l'honneur – le vicomte de Signoles veut en paraître le garant –, le luxe – Mathilde Loisel veut être parée pour le bal au ministère –, les femmes ou les hommes – Jeanne Haggan, la femme des « Tombales » et Songe-au-gosse sont ces amoureux-là – mais aussi où l'on meurt, et où l'amour lui-même meurt. Et pour échapper à l'ultime fin, on se cache, on se dissimule, sous une voilette ou son habit de deuil, sous son assurance d'aristocrate ou sous un masque de jeune homme : tous les personnages du recueil jouent des apparences, et Maupassant déjoue leurs manigances et lève le voile de leurs tromperies avec une efficacité redoutable.

D. Le poids des conventions

Dans ces cinq nouvelles, les personnages sont pris dans les rais des conventions sociales et tentent en vain d'échapper à leur condition. Ainsi, l'institution du mariage apparaît comme une source de déception et d'incompréhension : Jeanne Haggan tente d'y échapper par l'adultère, mais elle y retrouve les mêmes platitudes ; Mathilde Loisel oublie son médiocre mari le temps d'une danse avec le ministre mais ne pourra échapper à sa condition de femme déclassée ; Songe-au-gosse veut tromper les autres femmes que la sienne – elle, on ne peut la tromper – par un masque de jeune homme. Pourtant nos personnages semblent vouloir sauver les apparences pour se conformer à un modèle social d'honneur, de beauté et de moralité : l'aristocrate Signoles sait qu'il ne peut se montrer tremblant lors d'un duel qui met son honneur en jeu, Songe-au-gosse se masque parce qu'il sait bien qu'il ne peut séduire les femmes avec son visage marqué par le temps, Jeanne Haggan, la femme infidèle, doit se cacher pour ne pas être reconnue, et Mathilde Loisel voudrait au

bal du ministère paraître riche parmi les riches. Le seul personnage qui fasse fi de ses conventions et renverse les valeurs est la mystérieuse femme des « Tombales » qui fait d'un cimetière un lieu de séduction et transforme sa théâtrale tristesse en œillades amoureuses.

La leçon qui se dégage alors des nouvelles est assez cruelle : vouloir échapper à sa condition semble ici bien périlleux.

III. Proposition d'étude

L'étude de ces cinq nouvelles de Maupassant permet d'initier les élèves à l'analyse à la fois précise et générale d'un texte littéraire, tout en mettant en valeur la spécificité d'un genre : la nouvelle.

Notre étude s'articulera donc autour de la compréhension du genre de la nouvelle, et offrira des pistes d'étude précises pour découvrir les différents intérêts de ces nouvelles et celui de leur regroupement. Elle s'appuie essentiellement sur les exercices du dossier de l'édition des « Étonnants Classiques ».

Nous proposons une étude bâtie autour des séances suivantes réparties sur cinq semaines :

A. Bilan de lecture
B. Définition du genre de la nouvelle
C. Structure des nouvelles
D. Point de vue du narrateur
E. Hommes et femmes dans les nouvelles
F. Paris, du réel au symbolique
G. L'enjeu du recueil : la réflexion sur les apparences
H. Évaluation finale

Travail préparatoire

Les cinq nouvelles ainsi que la chronologie précédant le corpus sont données à lire trois semaines à l'avance. On demande aux élèves de faire comme travail préparatoire une petite fiche pour chaque nouvelle (noms des principaux personnages, lieux, intrigues, points communs et différences entre les nouvelles…).

A. Bilan de lecture (1 heure)

Objectif → Vérification de la lecture des élèves et réalisation de résumés.

On pourra demander aux élèves de faire :

a) l'exercice du dossier : « Êtes-vous un lecteur attentif », qui revient à la fois sur la vie de l'auteur et permet d'évaluer la connaissance des nouvelles par les élèves ;
b) un résumé rapide de chaque nouvelle, en classe à l'oral ou à l'écrit, les élèves s'aidant de leurs fiches de préparation ;
c) une mise au point des convergences et divergences des cinq récits (personnages principaux féminins, décor parisien, cadre temporel réduit mais présence aussi de l'amour et de la mort, de la beauté et de la vieillesse, du mariage et de l'adultère, différents points de vue du narrateur…).

B. Définition du genre de la nouvelle (1 heure)

Objectif → Mise au jour des critères définitionnels d'un genre narratif spécifique.

1. On demandera aux élèves, de donner une définition spontanée de la nouvelle, d'après la lecture de ces cinq nouvelles de Maupassant et d'après leurs connaissances littéraires. On établira avec eux une liste des critères qui permettent de donner une définition précise de ce genre littéraire (brièveté, peu de personnages, cadre spatio-temporel réduit, évocation d'un épisode d'une vie…).
2. Afin de montrer aux élèves que la nouvelle est un genre assez difficile à définir précisément, on pourra leur demander quels sont les synonymes

qu'ils connaissent (conte, récit, chronique) et leur lire ou faire lire une courte nouvelle prise dans leur manuel ou choisie par leur professeur, un récit fantastique par exemple, pour leur montrer la variété des thèmes et leur faire définir l'ensemble des cinq nouvelles du recueil comme réaliste.

C. Structure des nouvelles (2 heures)

Objectif → Mise en évidence de la construction des nouvelles et de leur progression.

• Dynamique de la nouvelle

À partir de l'exercice du dossier « Que deviennent-ils ? », on montrera aux élèves que ces récits sont construits autour d'un bouleversement psychologique, amoureux ou social. On en déduira que les personnages ne sont pas figés et que l'intérêt de ces nouvelles est de montrer le basculement d'un moment de vie ou d'une vie tout entière. De même, la réalisation de l'exercice du dossier « L'ironie du sort » permettra de montrer que la structure des nouvelles repose sur un jeu de contrastes et d'oppositions significatif.

• Étude de la temporalité

On pourra prolonger l'étude de la structure par une analyse de la temporalité. On demandera aux élèves sur combien de temps se déroule chaque nouvelle (quelques heures pour « Le Masque » et « Le Rendez-vous » ; vingt-quatre heures pour « Un lâche » ; moins de deux mois pour « Les Tombales » dont le récit est centré sur un après-midi et une nuit, et dix ans pour « La Parure », dont l'épisode central, le bal, dure une longue soirée), ces repérages temporels permettant de

justifier à nouveau la volonté de Maupassant de saisir un moment bref d'une vie entière.

• La chute

De même, afin de combiner approche globale et analyse de détail, on pourra revenir sur les dernières lignes de « La Parure » qui constituent la chute. On demandera quel effet est créé, ce que doit ressentir le lecteur et quels peuvent être les sentiments de Jeanne. On pourra aussi demander aux élèves de réfléchir à la progression de « Un lâche » (valeur programmatique du titre, rôle des blancs typographiques, progression des sentiments, champ lexical de la peur).

D. Le point de vue du narrateur (1 heure)

Objectif → Mise au jour de la notion de point de vue ou de focalisation et des types de discours.

Après avoir défini ce qu'est un point de vue et donné les trois types de focalisation communément admises (focalisation interne, externe et zéro), on demandera aux élèves de compléter l'exercice du dossier « Narrateur et point de vue » et d'essayer d'apprécier les effets propres à la focalisation interne qui permet notamment de rentrer dans la conscience même du personnage, de suivre la progression de ses sentiments comme dans « Le Rendez-vous » et dans « Un Lâche ». La nouvelle « Les Tombales » permet, elle, de montrer facilement la différence entre auteur et narrateur, le narrateur de l'épisode avec la mystérieuse femme étant un être fictif présenté au début de la nouvelle. La mise au jour de différents types de focalisation peut être complétée par l'exercice du dossier « Les différents types de discours », qui permet d'établir les procédés stylistiques auquel l'écrivain peut avoir recours.

E. Les personnages (2 heures)

Objectif → Analyse des personnages féminins et masculins et interprétation symbolique.

On tentera de montrer aux élèves à l'aide de l'exercice du dossier « Portraits de femmes » que ces dernières apparaissent à la fois comme dominantes et indépendantes mais aussi comme des victimes de la vie et qu'elles sont mues par l'envie d'une vie meilleure. On pourra demander aux élèves d'analyser dans les cinq nouvelles les figures masculines : les hommes n'y ont pas le beau rôle, ils sont soit faibles et ridicules, soit réduits à être des instruments manipulés par les femmes.

On prolongera cette analyse des personnages par celle de l'amour et du mariage. On demandera aux élèves quelle vision en offre l'auteur à travers ces récits qui mêlent histoires d'amour et histoires d'adultère et dans quelle mesure la nouvelle « Les Tombales » est emblématique de cette vision pessimiste.

F. Paris, entre réel et symbolique (1 heure)

Objectif → Étude du cadre spatial des nouvelles et interprétation symbolique des lieux.

On pourra demander aux élèves de repérer sur un plan de Paris les lieux évoqués dans l'ensemble des nouvelles.

On leur demandera de juger de la représentation de Paris (est-elle précise, succincte, n'a-t-on pas plus une représentations des Parisiens que de Paris ?…), afin de les amener à évoquer ce décor que l'on peut tout de même qualifier de réaliste. Puis on essayera à l'aide de l'exercice du dossier « Paris » de montrer les différentes représentations symboliques de la capitale.

G. L'enjeu du recueil : la réflexion sur les apparences

Objectif → Analyse transversale d'un thème critique.

Afin d'initier les élèves à la synthèse, on leur demandera de réfléchir aux thèmes et motifs du mensonge, de l'apparence et du masque dans les cinq nouvelles. On pourra pour ce faire s'appuyer sur l'exercice du dossier « Masques, mensonges et apparences », qui permet de mettre en lumière la récurrence de ces éléments dans ces nouvelles parisiennes.

On demandera aux élèves de tirer la ou les morales de ces histoires de tromperies et de juger de la vision de la ville qu'offre ainsi Maupassant.

On pourra faire lire en complément sur la vision symbolique de Paris les textes du dossier, figurant dans la section « La vie parisienne ».

H. Évaluation finale

On pourra proposer aux élèves différents types de travaux :

• **Un sujet d'imagination :** « Imaginer la suite de la nouvelle « La Parure » ; en utilisant la focalisation interne (style indirect libre), raconter la réaction de Mathilde Loisel à la suite de la révélation de Mme Forestier. »

• **L'analyse globale d'une autre nouvelle de Maupassant :** par exemple « Le Père », nouvelle recueillie dans le volume *Le Papa de Simon et autres nouvelles*, coll. « Étonnants Classiques », GF-Flammarion, n° 4.

IV. Orientation bibliographique

A. Sur la nouvelle

Philippe ANDRÈS, *La Nouvelle*, « Thèmes et études », Ellipses, 1998.
Jean-Pierre AUBRIT, *Le Conte et la Nouvelle*, Armand Colin, 1997.
Daniel GROJNOWSKI, *Lire la nouvelle*, Dunod, 1993.

B. Sur Maupassant et son œuvre

Colloque de Cerisy, *Maupassant miroir de la nouvelle*, Saint-Denis, Presses universitaires de Vincennes, 1988.
P. GAMARRA, « Maupassant et l'art de la nouvelle », *Europe*, juillet-août 1950.
Albert-Marie SCHMIDT, *Maupassant par lui-même*, Seuil, 1962.
Henri TROYAT, *Maupassant*, Flammarion, 1989.

C. Filmographie sur La Parure

The Necklace Of Pearls, P. Thanhouser, USA, 1915.
The Diamond Necklace, D. Clift, G-B., 1921,
Yichuan Zhenshu (*Un collier de perles*), Le Zeyvan, Chine, 1925.
The Diamond Necklace, S. Martin, USA, 1949.
Smycket (*Le Bijou*), G. Mölender, Suède, 1966.

Laure MEYSSELLE

Solutions du dossier

Êtes-vous un lecteur attentif ?

1B ; 2C ; 3B, 4B-C ; 5B ; 6C ; 7C ; 8B ; 9B ; 10C ; 11A-C ; 12A-B ; 13A-B ; 14C.

Qui deviennent-ils ?

1. « La Parure » / Mathilde Loisel / Milieu modeste des employés / Jeune et jolie femme, mariée à un petit commis du Ministère / Vieille, fatiguée, rude et mal soignée / Le bal au Ministère et la perte du collier prêté par Mme Forestier.
2. « Un lâche » / Vicomte Gontran-Joseph de Signoles / Aristocratie / Homme brave et séducteur / Se suicide / La peur de l'épreuve du duel.
3. « Le Rendez-vous » / Jeanne Haggan / Bourgeoisie / Maîtresse du vicomte de Martelet / Maîtresse du baron de Grimbal / La lassitude éprouvée à l'égard du vicomte.
4. « Le Masque » / Songe-au-gosse / Milieu modeste des artisans et commerçants / Danseur masqué avec un air trouble de jeunesse / Vieille figure d'homme usé et malade / Peur de la vieillesse et de la perte de son pouvoir de séduction.
5. « Les Tombales » / Non nommée / Milieu modeste / Femme en grand deuil, pleurant sur une tombe / Au bras d'un homme distingué / Prostitution ?

Portraits de femmes

1. A : Mathilde Loisel ; B : Jeanne Haggan ; C : Mathilde Loisel ; D : Madeleine ; E : La jeune femme du cimetière.
2. Responsables, involontaires, insistant, victimes, sort, misère, amour, soumises, courageuses, infidèle, volage, culpabilité, mariage, mystérieuse, innocente, manipulatrice.

Qui parle

1. Dans « Le Masque », le témoin de l'histoire est un **médecin** présent sur les lieux du drame : il assiste au récit de la vie de Songe-au-gosse que lui livre **Madeleine, sa femme**. Dans « Les Tombales », le narrateur est **Joseph de Bardon** qui raconte à ses amis sa rencontre mystérieuse avec une femme au cimetière Montmartre. Dans « La Parure », le narrateur est **omniscient**, il sait tout des souffrances et des rêves de Mathilde Loisel : on peut alors parler de focalisation **zéro**. Dans « Un lâche » et dans « Le Rendez-vous », on pénètre véritablement dans la **conscience** du vicomte de Signoles et dans celle de Jeanne Haggan : tous leurs tourments, hésitations et pensées nous sont contés : il s'agit d'une focalisation **interne**.
2. A : discours direct ; B : discours indirect libre ; C : discours indirect libre ; D : discours indirect.

L'ironie du sort

1. Dans « La Parure », Mathilde Loisel réalisera ses rêves un soir durant le bal au Ministère puis passera dix années de sa vie à souffrir pour rembourser l'achat d'une parure qui se révélera fausse.
2. Le héros de la nouvelle « Un lâche » est présenté comme fier, courageux et plein d'assurance, alors **que face à l'idée même du duel il se montre lâche et rongé par la peur.**
3. Dans « Le Rendez-vous », Jeanne Haggan quitte son amant Martelet pour le baron de Grimbal alors que Martelet est fou amoureux d'elle et qu'elle exprime sa lassitude et sa culpabilité face à l'adultère.

4. La « sépulcrale chasseresse » des « Tombales », choisit un cimetière, lieu de mort, comme **décor de l'amour pour y jouer des jeux de séduction.**
5. Dans « Le Masque », à l'atmosphère de fête et de joie du bal de l'Élysée Montmartre et au tableau d'une jeunesse fougueuse s'oppose **la triste décrépitude du vieux danseur.**

Paris

1. « La Parure » / Le bal au Ministère. Les dix années pour rembourser le collier / Fête, joie et succès. Misère.
2. « Un lâche » / Le duel / Mort et peur.
3. « Le Rendez-vous » / Le rendez-vous avec Martelet. La rencontre avec Grimbal / Infidélité. Plaisir..
4. « Le Masque » / Le bal à l'Élysée Montmartre. La maison près des buttes Montmartre. / Divertissement et plaisir. Misère et souffrance.
5. « Les Tombales » / Le cimetière Montmartre / Mort, rencontre et plaisir.

Masques, mensonges et apparences

1. Mme Haggan dissimule son visage sous un voile et un loup noir pour ne pas être reconnue, afin de ne pas perdre sa réputation d'honnête femme. Songe-au-gosse cache son visage de vieillard sous un masque de jeune homme. Il veut faire bonne figure. Il refuse son âge et l'idée de ne plus plaire aux femmes.
2. Mme Haggan, en guise de lettre de rupture, ment à son amant Martelet en prétextant une névralgie. Mme Forestier ne précise pas à Mathilde Loisel que la parure qu'elle lui prête est fausse. Elle ment par omission pour impressionner Mathilde et conserver aux yeux de son amie son image de femme riche. La jeune femme des *Tombales* ment peut-être au narrateur au sujet du capitaine d'infanterie sur la tombe duquel ils se rencontrent.
3. Mathilde Loisel et son mari se trompent sur la nature et la valeur de la parure de Mme Forestier. Le narrateur des « Tombales » se trompe sur les raisons de la présence de la jeune femme qu'il rencontre au cimetière : il s'en rend compte en la voyant à nouveau au même endroit au bras d'un autre homme. Le vicomte de Signoles se trompe sur son courage. Il se lance dans un duel contre Georges Lamil et se découvre lâche et peureux.